## UN RESTE POSITIF

J. A. LINDON cité par Martin Gardner dans "Penrose tiles to trapdoor ciphers" (Freeman and company, New York)

Un charpentier du nom de Jean-Charles Brattick, Et qui avait du goût pour les mathématiques, Fit, pour bien s'amuser, un beau mardi d'été, Un joli cube de bois de moins un de côté.

Et bien que cela paraisse faux pour de bon, C'est qu'il avait vraiment **moins** un mètre de long; C'est-à-dire, sauf si chauffe votre cerveau, Qu'il avait pour longueur un mètre sous zéro!

Et quand à la largeur, moins un mètre il faut, De la même façon moins un mètre de haut. Par multiplication on a (si ça ne fume!) Oui, moins un mètre cube et pas plus de volume.

En suant sang et eau, cet objet il scia, De part en part les dures faces il traversa, Car malgré ses côtés de longueur négative, Moins par moins, on le sait, fait l'aire positive.

Jean-Charles en fabriqua un deuxième tout bête Qui cette fois avait plus un mètre d'arête; Ainsi tout simplement pour volume il avait Plus un mètre cube tout juste une fois fait.

Maintenant commença le début de ses maux : Avec ses deux cubes comme deux faux jumeaux, S'attendant au pire, mais sans se faire prier, Il plaça le second au dedans du premier.

Plus un mètre, moins un mètre, sans aucun doute, Les arêtes simplement disparurent toutes, Ainsi que le volume, il n'avait rien gagné Car que faire des seules faces qui restaient?

Ouvrez tout grand vos yeux et n'ayez aucun trouble, Ces faces maintenant étaient de taille double, Enfermant quelque chose qui, par son adresse, N'avait ni longueur ni volume. Mais qu'était-ce?

Il avait découpé dans un morceau d'ébène Ces volumineux cubes, et malgré sa peine, Ce qu'il en restait alors, il fallait le voir : Une très très fine peau anguleuse et noire,

De douze mètres carrés – ce n'est pas petit – Sans poids car aucun espace elle ne remplit; Et sur le sol de Jean-Charles, cela gisait. Il ne savait pas quel usage il en ferait.

-

<sup>(</sup>Traduction de J. LEFORT.)